

[Texte]

In addition, we have the remnants of the Dutch Empire, Surinam, which is an independent state, and the Netherlands Antilles, which still retain an association with the Netherlands, and three areas of the former French Empire and still part of Metropolitan France, Martinique, Guadeloupe, and French Guiana.

Obviously, from the very brief description I have given already, it is clear that they are all different. The minister mentioned this in his presentation last night, that it would be wrong to think of these countries as a single bloc, they are of varying size, have varying problems, and most if not all of them suffer from acute problems of high inflation, balance of payment problems, high population growth, urbanization, urban density, rural illiteracy, unemployment, and in many cases pockets of extreme poverty.

In the history of the development of the Latin American area, the South American Continent, I have always thought it is important to remember that the first Europeans, the Spaniards, came as conquerors, conquistadores, and that perhaps set a pattern in the social-political development that has been retained to this day, namely, a sense of the feeling of an elite—on the part of the governments and the regimes—ruling over the population.

• 0950

In the development of those countries after their independence, their independence was achieved through conflict with the imperial powers; they did not achieve their independence in the manner in which Canada did. And they have had their experience of wars and conflict and some wars between themselves, some of which were of long duration and very expensive in casualty and death tolls.

By and large, however, the countries of Latin America have lived with one another in general harmony, a good deal of co-operation through institutions: originally the Pan American Union and then various other mechanisms now recognized in the Organization of American States and various co-operative international bodies in what is often called the InterAmerican System.

Nevertheless, even to this day there are certain border conflicts which could escalate into difficult or tragic situations. I am thinking of the border disputes between Chile and Argentina, more recently between Ecuador and Peru, and again quite recently, escalation of conflict between Guyana and Venezuela.

In their political development, many of these countries have had a long history of political experimentation, coups d'état, generally authoritarian régimes of the right. When I mention coup d'état, I guess Bolivia is the classic example where, I believe, statistically it has had more coups than its 150 years history. The average life-span of a Bolivian government, they say, is about nine or ten months.

At present, many of the régimes in Latin America are of a right-wing political colouration, with the exception, of course, of Cuba which is an orthodox marxist-socialist—whatever the term you want to use—state with close association with the Soviet Union. Nicaragua, following the Sandinista revolution, is developing a socialist régime with its ultimate political

[Traduction]

De plus, il y a quelques États qui faisaient partie de l'empire hollandais, dont le Surinam, État indépendant, et les Antilles hollandaises, qui conservent des liens avec les Pays-Bas. Il y a également trois pays qui faisaient autrefois partie de l'empire français et qui sont toujours rattachés à la France métropolitaine; il s'agit de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane française.

Il est clair, d'après la brève description que je vous ai faite, que ces pays sont tous différents. Comme le ministre l'a mentionné dans sa déclaration l'autre soir, il ne faudrait pas percevoir ces pays comme faisant partie d'un bloc unique; ils sont tous de superficie différente; ils ont leurs problèmes propres et parfois aigus sur le plan de l'inflation, de la balance des paiements, de la surpopulation, de l'urbanisation, de l'analphabétisme rural, du chômage et, dans de nombreux cas, ils comportent des enclaves d'une pauvreté extrême.

En revoyant l'histoire de l'Amérique latine et du continent sud-américain, il est important de se rappeler que les premiers Européens qui y sont venus, les Espagnols, étaient des conquérants, les conquistadores, et qu'ils ont apporté avec eux un système de développement socio-politique qui fonctionne encore de nos jours, et dans le cadre duquel une élite gouverne la population.

Contrairement au Canada, ces pays ont obtenu leur indépendance en se battant contre le pouvoir impérial. Ils ont tous connu la guerre et les conflits, ils se sont même fait parfois la guerre entre eux. Certains de ces conflits ont duré très longtemps et ont été très coûteux en vies humaines.

En général, cependant, les pays d'Amérique latine ont vécu en harmonie générale, et en faisant preuve de collaboration dans le cadre d'institutions telles que l'Union panaméricaine et divers autres mécanismes reconnus dans le cadre de l'organisation des États américains, ainsi qu'au sein d'organismes internationaux qu'on appelle souvent le système interaméricain.

Néanmoins, il existe toujours des conflits sur certaines frontières, des conflits qui pourraient dégénérer et amener des situations tragiques. Je pense par exemple au conflit entre le Chili et l'Argentine, au conflit plus récent entre l'Équateur et le Pérou, et entre la Guyane et le Venezuela.

Au point de vue politique, nombre de ces pays ont une longue histoire de tentatives et d'expériences, de coups d'état, et de régimes autoritaires de droite. Lorsqu'on parle de coup d'état, je dois mentionner la Bolivie comme un exemple classique où la durée moyenne d'un gouvernement est d'environ 9 à 10 mois.

En ce moment, de nombreux régimes d'Amérique latine sont des régimes de droite, à l'exception de Cuba qui est évidemment un régime marxiste-socialiste orthodoxe—ou quel que soit le terme que vous voulez utiliser—qui a des liens étroits avec l'Union soviétique. Suite à la révolution sandiniste, le Nicaragua s'est doté d'un régime socialiste dont l'orientation